



# MÉMOIRE DÉPOSÉ DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS SUR LE RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CULTURELLE DU QUÉBEC

AOÛT 2016

## SOMMAIRE

RÉSUMÉ	2
PORTRAIT DE LA CÔTE-NORD	3
MANDAT	4
HISTORIQUE	6
PRÉAMBULE	8
PORACTIVITÉ	8
MÉMOIRE	8
CRCCCN	8
Réseau Bilbio	12
Archéo-Mamu	14
Prix collégial du cinéma québécois	14
TÉMOIGNAGE	5
Ville de Sept-Îles	15
MRC-Haute-Côte-Nord	16
Commission scolaire de l'Estuaire	16
Gérard Pourcel	17
Comité de spectacle de Fermont	17
APARTÉ D'ESPACE K THÉÂTRE	18
RISQUE DE DIRE	18
CONCLUSION	19

## Résumé

La Chant'Amuse, maintenant Espace K Théâtre, une compagnie de théâtre professionnelle, est née à Baie-Comeau en 1983 de la volonté d'artistes de la Côte-Nord de se doter d'un outil afin d'exercer leur créativité chez eux. Convaincus de la nécessité de développer un théâtre en région, ces créateurs ont établi une tradition théâtrale: « Plus les compagnies seront bien implantées et soutenues en région, plus le théâtre vivra dans la vie des gens sur tout le territoire du Québec. »

Pourquoi est-il important de soutenir des créateurs en région ? C'est parce qu'il y en a ! Cela correspond à une réalité incontournable du développement culturel au Québec. C'est une question d'acceptation de soi nationale. Tout comme les lacs et les rivières alimentent le fleuve, les régions alimentent la culture nationale. Pour ne pas tarir la source, il faut l'alimenter.

Cet espace doit être occupé par une communauté de créateurs, si petite soit-elle. Toute société doit refléter différents aspects de l'esprit humain, dont l'artistique. Cette volonté de résister au déracinement participe à une écologie où rien ne se perd et tout se crée, car le créateur demeure dans sa communauté après la réalisation de l'œuvre et travaille à la « suite du monde ».

**La fondation de l'organisme était pertinente à l'époque, sa consolidation est essentielle aujourd'hui.**

Depuis 33 ans d'existence, la compagnie fonctionne principalement grâce à la polyvalence d'un noyau d'artistes, d'artisans et de travailleurs culturels de la région tel que Josée Girard, comédienne, auteure, metteuse en scène et directrice artistique, Jean-Claude Rochette, comédien, metteur en scène et concepteur d'éclairage et d'environnement sonore, ainsi que Jean-Frédéric Boulianne, concepteur d'éclairage et directeur de production.

Créateurs de la région et d'ailleurs gravitent autour de ce noyau polyvalent. Les échanges fructueux de ces rencontres dynamisent la compagnie. Le savoir, le savoir-faire et le savoir-être sont réinvestis dans les productions, les formations et les rencontres artistiques avec le public. Espace K Théâtre devient alors un carrefour mettant en contact les expériences d'artistes d'horizons divers et le public de la Côte-Nord au profit de l'art théâtral.

## Portrait de la Côte-Nord

Pour aider à comprendre le contexte dans lequel œuvre Espace K Théâtre, voici un bref portrait de la Côte-Nord

Occupant le quart du territoire du Québec, la Côte-Nord est la deuxième plus vaste région après le Nord-du-Québec. Elle s'étend sur 1 280 km de côte, de Tadoussac à Blanc-Sablon, au nord du fleuve Saint-Laurent. La distance entre ces deux villes est la même que celle entre Gaspé et Ottawa. Elle est habitée essentiellement le long du littoral, à l'exception des villes nordiques de Fermont et de Schefferville. Cet immense territoire est relié par la route jusqu'à Kegaska, village après Natashquan, après c'est l'avion, l'hélicoptère, le bateau et la motoneige en hiver ...

La région possède une population de 94 766 (2011). Deux pôles urbains abritent 50 % de la population régionale : Baie-Comeau ( 21 658 habitants- 2015) et Sept-Îles (25 671 habitants-2015). Ces deux villes sont distantes de 240 km. Le reste de la population est distribué dans les petites municipalités et les villes le long de la côte et les deux villes nordiques. Baie-Comeau est situé à 410 km de Québec et à 660 km de Montréal.

La région ne compte pas d'université, seulement des postes de services de l'UQAC à Sept-Îles et de l'UQAR à Baie-Comeau. Il y a deux cégeps (Baie-Comeau et Sept-Îles ). La seule discipline artistique enseignée au niveau collégial est les arts visuels à Sept-Îles où est situé le Musée régional de la Côte-Nord. Quelques écoles de danse et de musique subventionnées par MCCQ offrent une formation en art dans différentes localités. Le théâtre amateur se pratique en activité parascolaire ou socioculturelle, ici et là, dans la région. Quelques diffuseurs dont deux majeurs à Baie-Comeau et à Sept-Îles possèdent des salles de 850 places, construites au début des années 1990. Celle de Baie-Comeau a maintenant une petite salle à géométrie variable. Par ailleurs, un bassin réduit d'artistes et d'artisans en arts de la scène, voire pour toutes les disciplines artistiques, vit sur la Côte-Nord.

Seule en permanence sur le territoire sillonnant la côte à partir de Québec jusqu'à Blanc-Sablon , Espace K Théâtre est l'unique compagnie de théâtre professionnelle de la Côte-Nord subventionnée au fonctionnement par le CALQ. Elle est située à Baie-Comeau. Cette ville, fondée en 1936 par le *Chicago Tribune* pour son approvisionnement en papier journal, fait partie de la MRC de Manicouagan qui compte 32 012 (2011) habitants. **Étant donné un pourcentage de 0.5 % d'occasion de contrat en cinéma, en télévision et en publicité dans la région, elle se soucie de procurer de l'emploi aux artistes,**

**aux artisans et aux travailleurs culturels de son milieu.** Ceux-ci gagnent à être polyvalents, s'ils veulent pratiquer et vivre dignement en région. Comme une incompréhension l'égard du statut professionnel perdue depuis des années, la compagnie veille à sensibiliser la population afin qu'elle comprenne que c'est une reconnaissance et une expertise comme au hockey.

Baie-Comeau est une ville industrielle dynamique entourée d'une nature démesurée: devant 60 km de fleuve, dit la mer, derrière, des centaines de kilomètres de forêt boréale. C'est comme un microcosme de l'humanité, un contexte particulier pour des rencontres d'artistes et de groupes d'artistes avec le public. Toutefois, de durs lendemains attendent Baie-Comeau. La perte de 600 emplois directs et l'impasse budgétaire de 5 millions de dollars de la Ville la fragilisent. Par ailleurs, plusieurs emplois risquent de disparaître, si l'usine Alcoa ferme définitivement ses portes.

Comme dans une œuvre minimaliste, chacun de nos gestes se détache avec netteté sur cette toile de fond à la manière d'un tableau de Jean-Paul Lemieux. C'est un environnement pour des artistes résidents qui veulent poser un regard neuf sur leur démarche. Cela donne des rencontres dynamiques et des résultats surprenants.

## Mandat

*« Ne pas se rendre au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir. »*

Arthur Schopenhauer

Espace K Théâtre a pour mission de créer, de produire et de diffuser du théâtre professionnel de qualité en lien avec les réalités de la vie en région et de l'actualité sociale, et ce, en adéquation avec son milieu. En destinant ses productions avant tout au grand public de la Côte-Nord, elle favorise le développement de la dramaturgie nord-côtière <sup>1</sup> ainsi que le maintien d'artistes,

---

1. La dramaturgie nord-côtière se définit comme une écriture sculptée à même les «matériaux» de la Côte-Nord, c'est-à-dire ses habitants, dont les Innus, les Naskapis, les Blancs francophones et les Blancs anglophones, son histoire, sa diversité culturelle où se côtoient quatre langues, sa géographie, sa faune, sa flore ainsi que l'étendue de son territoire. Bref, une abondante substance de laquelle se dégagent des œuvres singulières, issues de démarches d'artistes professionnels de la région dont l'une se préoccupe de la survie de la langue.

d'artisans et de travailleurs culturels en région, tout en se souciant d'être écoresponsable.

Au fil des ans, s'est ajouté le développement de la relève régionale et nationale dans les différents secteurs de création et les divers métiers du théâtre. Un soutien à la création d'œuvres sur commande, des résidences d'artistes, des ateliers d'art dramatique, un encadrement de projets artistiques, un soutien au perfectionnement des artistes par de stages de formation et la consultation auprès des organismes culturels du milieu professionnel et de celui amateur figurent aussi maintenant au mandat d'Espace K Théâtre.

Quelques principes guident son mandat artistique:

1. Faire un théâtre de qualité, tout en évoluant comme artistes et créateurs
2. Faire un théâtre sensible et ludique où l'exploration de langage et d'univers théâtral supporte un discours clair, lumineux et nuancé qui fait réfléchir
3. Faire d'Espace K Théâtre un carrefour de rencontres entre les artistes et le public, car c'est au cours de la représentation que la théâtralité prend tout son sens, l'artiste et le public faisant partie de l'œuvre, à la fois faite de synchronicité, du souffle et d'émotions
4. Former des équipes où les qualités humaines sont aussi importantes que les qualités artistiques afin d'accéder à une atmosphère de travail propice à générer l'échange, la recherche et la création
5. Aborder des thèmes inspirés du besoin de ses créateurs d'explorer des territoires nouveaux par leur thématique et leur forme, dans un style où le drame et la comédie sont porteurs de sens. Leur méthode vise un résultat le plus achevé possible au plan artistique des réalités de la vie en région permettant un théâtre dont les thématiques et les rencontres avec le public créent une véritable catharsis, tout en rejoignant des préoccupations universelles

# Historique

## Trente-trois ans d'existence

Depuis 33 ans, Espace K Théâtre a produit et a diffusé 88 spectacles, dont 75 créations, présentés à 105 226 spectateurs. De plus, 3 086 artistes, artisans et concepteurs ont créé des œuvres aux préoccupations sociales afin de rencontrer le public de tous âges pour lui proposer une lecture artistique de la réalité. Seule en permanence sur le territoire sillonnant la côte à partir de Québec jusqu'à Blanc-Sablon, Espace K Théâtre est l'unique compagnie de théâtre professionnelle de la Côte-Nord.

### Faits saillants

**1983** – Fondation de la compagnie

**1983** – Première production *Monsieur Chouflerie restera chez lui*, comédie musicale

**1989** – Recherche d'un marché qui mène à présenter, en été, 36 représentations de la comédie musicale *Smith*. Ce succès immédiat sert de levier pour les productions à venir et les initiatives particulières en saison

**1993** – Passage au théâtre avec les 23 représentations de *L'amour compte double*

**1995 - 1996** – Succès de la comédie industrielle sur la vie en usine *Lunch Room*, 53 représentations, dont 29 à guichets fermés. Soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), ce spectacle part en tournée nord-côtière

**1996** – Obtention d'une subvention au fonctionnement par projet du Conseil des arts et des lettres (CALQ) et soutien à l'écriture d'une comédie historique sur l'époque et l'œuvre de N.A. Comeau, présentée à l'été 1998

**1999** – *Destination Manic*, comédie historique écrite grâce à une bourse du CALQ remise à deux membres d'Espace K Théâtre, Richard Fortin et Michel Lévesque, fracasse, en 2000 et en 2001, tous les records antérieurs de la compagnie : 6 665 spectateurs en 41 représentations

**2000** – *Prix OBNL* du Gala PME de la Chambre de commerce de Manicouagan

**2001** – *Prix Originalité* du Salon commercial de Baie-Comeau

**2001** – *Les Grands Prix du tourisme québécois 2001*, catégorie *Manifestation touristique* de l'Association touristique de la Manicouagan

**2005** – Obtention de la subvention au fonctionnement pluriannuel du CALQ

**2005** – Initiative du Centre de bénévolat Manicouagan, fidèle partenaire, la pièce *Du Soleil en automne*, projet soutenu par le du Fonds des arts et des lettres de la Côte-Nord du CALQ (CALQ) et de la Conférence régionale des Élus de la Côte-Nord (CRÉ)

qui traite de la violence et des abus faits aux aînés, fait l'objet d'une première tournée nord-côtière

**2008** – Célébration de ses 25 ans d'existence

**2009** – Engagement d'Espace K Théâtre à produire et à diffuser le projet d'écriture de la comédie à suspense *Haute Tension* de Josée Girard, au cours de l'été 2010, permet à cette auteure d'être soutenue par le CALQ qui lui octroie une bourse

**2011** – Codiffusion du spectacle déambulatoire *Du Théâtre en vitrine*, avec un collectif d'auteurs et de la deuxième tournée nord-côtière *Du Soleil en automne* avec le Centre de bénévolat Manicouagan

**2011** – Obtention d'une subvention de 15 000 \$ du Fonds des arts et des lettres de la Côte-Nord du CALQ et de la CRÉ pour une tournée en Basse-Côte-Nord afin de présenter 16 représentations du spectacle *Arthur s'en va-t-en-guerre* en septembre et octobre

**2012** – Obtention d'une subvention de 10 000 \$ du Conseil des arts du Canada (CAC) et d'une subvention du Programme *Rapprochement des peuples* de la CRÉ de 20 000 \$ afin de présenter 10 représentations du spectacle *Peaux rouges, Peaux blanches* en collaboration avec la communauté innue de Pessamit en juin.

**2013** – *Arthur s'en va-t-en-guerre/* Nomination *Prix Art et culture -Organisme-Prix d'excellence Culture Côte-Nord 2013*, Conseil régional de la culture et des communications de la Côte-Nord

**2013** – Changement de nom plus représentatif de sa mission, La Chant'Amuse devient Espace K Théâtre

**2014** – Engagement d'Espace K Théâtre d'accueillir en résidence d'artiste le projet d'écriture *Diversité* de Talia Hallmona, en 2015, qui permet à cette auteure issue de la diversité culturelle d'être soutenue par le CAC en lui octroyant une bourse

**2015** – Engagement d'Espace K Théâtre d'accueillir en résidence d'artiste le projet d'écriture *Parle-moi encore* de Laura Barbeau, en 2016, qui permet à cette auteure d'être soutenue par le CAC qui lui octroie une bourse

**2015** – Remise de l'Ordre de Baie-Comeau, plus haute distinction de la Ville de Baie-Comeau à ses citoyens, à la directrice générale et artistique d'Espace K Théâtre, Josée Girard, pour son implication dans le domaine culturel

**201** – Accueil de la résidence d'écriture de Philippe Soldevila, auteur issu de la diversité culturelle

**2016** – Obtention d'un lieu de création et de production

**Ce survol trace un bref portrait d'une implication culturelle de longue date en sol nord-côtier.**

## Préambule

Oui, Il aurait été souhaitable d'envoyer le mémoire d'Espace K Théâtre à la date permettant d'obtenir droit de parole lors de la consultation ou de s'inscrire à temps pour au moins participer à la période de témoignage. Moutlt raisons attribuées à *the show must go on* justifient ce malheureux et contraignant silence.

Le 17 août 2016, au Centre des arts de Baie-Comeau, matière à discussion, à rectification, à précision, à réflexion ne manquait pas dans le cadre du renouvellement de la politique culturelle du Québec. De concert avec les acteurs de toutes les disciplines artistiques de la région, Espace K Théâtre demande que **la singularité de son territoire régional et l'apport des régions à la culture soient une priorité de l'État québécois**. Plus précisément, nous souhaitons que le caractère transversal de cette politique gouvernementale nécessite une implication de tous les ministères, dont celui de l'Éducation. **Nous réitérons l'importance de maintenir de Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) afin d'assurer la pérennité d'Espace K Théâtre pour réaliser sa mission et stimuler la pratique et le dialogue artistiques des créateurs avec le public nord-côtier.**

## Proactivité

Au-delà de ce silence lors de cette consultation du 17 août émergeaient des réponses, des informations et des apartés qui cherchent à s'exprimer de manière peu orthodoxe. Ici, nous vous les présentons selon le déroulement des mémoires et des témoignages.

## Mémoire du CRCCCN

La singularité du territoire exige une excellente connaissance de la région lorsque vient le temps d'organiser une tournée, plutôt un aller-retour, en sol nord-côtier, particulièrement aux endroits où il n'y a pas de lieu de diffusion (ROSEQ et RIDEAU). Nos pairs des grands centres n'en mesurent pas l'ampleur de sa logistique qui s'apparente à celle d'une tournée internationale (transport de décors en cargo par exemple). Espace K Théâtre a développé son expertise, dont bénéficie en ce moment l'Orchestre à cordes de Baie-Comeau pour sa présente tournée, à partir d'une formation à Cinars qu'elle a adaptée à sa réalité. L'énergie alors déployé à trouver des solutions à l'aide d'alliés tels que le CALQ, la CRÉ, la Ville de Baie-Comeau, le Relais Nordik, la Commission scolaire du Littoral, les directions des écoles de Lourdes-de-Blanc-Sablon (école



francophone) et de Rivière-St-Paul (école anglophone) a permis que les élèves de la Basse-Côte-Nord, voire aussi ceux de la communauté autochtone de la Romaine, aient accès à la culture grâce au spectacle jeune public *Arthur s'en va-t-en-guerre* (<http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/2893/espace-k-theatre-d-occupation>).

De plus, quand nos pairs s'aventurent jusqu'à Fermont, ils constatent les larmes aux yeux à quel point sont investis temps et argent pour un «aller-retour» qui a rejoint seulement une poignée de spectateurs. **Eh oui, à la singularité du territoire de la Côte-Nord s'ajoute la masse critique.**

À ce propos, la directrice générale de la Bourse RIDEAU, Colette Brouillé précise:

«L'offre culturelle au Québec est foisonnante comme jamais. Elle s'est énormément développée au cours des 30 dernières années. Le défi est de réussir à amener ces artistes hors des grands centres que sont Québec et Montréal.»

YVES LECLERC

Vendredi 20 février 2015

[www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau](http://www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau)

Il va s'en dire pour Espace K Théâtre de se rendre jusqu'à Anticosti avec un spectacle jeune public ! Et de madame Brouillé d'ajouter:

«Ça va bien en ce qui concerne la chanson, mais il y a encore du travail à faire dans les disciplines plus pointues et plus à risque, comme la danse contemporaine et tout ce qui touche les jeunes publics. »

YVES LECLERC

Vendredi 20 février 2015

[www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau](http://www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau)

Elle fait d'ailleurs remarquer :

**«C'est difficile d'amener un spectacle de danse contemporaine à Baie-Comeau, qui va avoir besoin de 200 spectateurs pour que l'opération soit rentable. C'est l'équivalent, en terme de comparaison, de trois Stade Olympique remplis».**

YVES LECLERC

Vendredi 20 février 2015

[www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau](http://www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau)

Nos pairs l'apprennent à la dure une fois sur notre territoire. Eux, qui demandent incessamment par le biais du CALQ qu'Espace K Théâtre parte en tournée comprennent que ce «Sésame, ouvre-toi ! » aux solutions de la compagnie, comporte son lot d'embûches et de risques.

**Par ailleurs, le vieillissement de la population est d'autant plus préoccupant que son exode. Il nécessite de retenir les retraités par une offre culturelle.**

Toujours selon la directrice générale de la Bourse RIDEAU:

«C'est clair. Il est démontré que la fréquentation de l'art a des effets sur la santé des gens. C'est quelque chose, même, qui est fondamental.»

YVES LECLERC

Vendredi 20 février 2015

[www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau](http://www.journaldequebec.com/2015/02/20/un-bilan-positif-pour-la-bourse-rideau)

**Rendre l'accès à la culture et l'équité d'accès à la culture en région demeure une priorité** puisque 1/3 de la Côte-Nord n'a qu'un seul lieu culturel : la bibliothèque affiliée au Réseau de services bibliothécaires partagés (RSBP), qui est ouverte une heure par semaine ou plus, si la chance de croiser une des bénévoles se présente.

**L'impact de l'action bénévole est d'une telle importance pour la pérennité des organismes culturels nord-côtiers que le développement de la culture bénévole s'impose**, y compris dans les programmes et les formations d'accès à la retraite des travailleurs des grandes industries (Alcoa, Résolu, Cargill, Rio Tinto Alcan, etc.) particulièrement celles des villes mono industrielles. Cela va de la survie de l'organisme, car les bénévoles aident sur le plan opérationnel.

Loin de vouloir minimiser l'apport du numérique dans la pratique artistique ni de recevoir les foudres d'un manque d'intérêt ou de maîtrise de cette technologie, le numérique a des limites et comporte des dangers. Sur la Côte-Nord, il y a des «trous» et des «ratés » technologiques, c'est-à-dire que les fournisseurs en télécommunication ne réussissent pas à desservir adéquatement l'ensemble du territoire. Par exemple, lorsqu'un habitant de la rue Champlain à Baie-Comeau utilise son cellulaire pour un appel local de sa cuisine, plutôt que de son salon, il découvre aux frais exorbitants de sa facture qu'il a faits des interurbains. En effet, la connexion, quand elle fonctionne, est captée de la rive sud. D'accord, voilà un bien petit danger comparativement à celui du respect de la propriété intellectuelle où, sur le plan du contenu, les créateurs ne reçoivent ni redevances et ni droits d'utilisation pour leur œuvre. **Le plus préoccupant pour les créateurs en théâtre est de perdre avec le numérique ce contact immédiat dans l'ici et maintenant avec le spectateur, fondement propre à cette discipline artistique.** Que cette relation devienne édulcorée !

**L'ère post-CRÉ demande à Espace K Théâtre d'être proactive avec les élus municipaux.** Rencontrer ceux de la MRC Manicouagan avec la directrice générale du CRCCCN pour leur suggérer de travailler en collaboration a suffi à la directrice générale et artistique de la compagnie de comprendre que ces élus municipaux, à leurs propos et surtout à leur mine ahurie, en avaient plein les bras. De plus est, au sujet de leur compréhension de la culture, ils avaient du chemin à parcourir et il y avait bien de l'éducation à faire. **La confusion entre le loisir culturel et la pratique artistique professionnelle brouille la compréhension et les décisions des élus municipaux.** Visiblement, la complexité de chaque MRC et le morcellement de la région nuisent à la culture, et ce, malgré la Table des MRC. **Pouf ! Disparue l'expertise des ententes régionales de la CRÉ et du CALQ si laborieusement instaurée.** Non, mais cela fait **plus de quatre ans (QUATRE ANS !)** qu'il n'y a plus de bourses et d'aides attribuées au milieu culturel nord-côtier via une entente CRÉ/CALQ où en vertu de nouvelles ententes CALQ et de nouveaux partenaires. (Pourtant l'argent du CALQ est là !!!)

Pas question avec les élus municipaux d'en rester là. La présidente du c.a. et la directrice générale et artistique d'Espace K Théâtre ont suivi une formation du CRCCCN *Comment parler aux élus municipaux*. Accompagnées d'une autre administratrice du c.a. et munies de la politique culturelle de la Ville, elles ont obtenu audience auprès du maire, du directeur général de la Ville et du directeur du Service des arts, de la culture et du tourisme de Baie-Comeau. De cette rencontre ont découlé l'obtention en bien et en service d'un lieu de création et de production tant attendu depuis au moins 10 ans et une présentation des organismes culturels soutenus par la Ville lors d'une séance extraordinaire du Conseil municipal. Au terme de quatre heures d'écoute active, **les élus municipaux de Baie-Comeau reconnaissent l'apport important de la culture à la vie citoyenne.** Beaucoup de temps consacré à l'engagement de l'État et trop peu de temps consacré à l'artistique diront nos pairs. Cependant, nos questions demeurent. Faut-il faire les mêmes démarches dans chacune des municipalités ? Que faire en absence des représentants culturels dans la MRC ? Serait-il souhaitable que la politique culturelle du Québec et celle des municipalités se fassent écho ? Combien de municipalités sont-elles membres du CRCCCN ou de leur Conseil régional ? Est-il préoccupant que très peu de représentants municipaux assistent aux consultations ? **Comment avec la disparition de la CRÉ en arriver à pousser les municipalités à faire vivre la culture ?**

Les statistiques démographiques le démontrent, la Côte-Nord est la région la moins scolarisée au Québec. L'absence d'université et la vocation économique et industrielle de deux cégeps ne favorisent pas la formation générale en arts. **Le rôle de la formation continue du CRCCCN répond donc à un besoin artistique.** D'autant plus que le volet d'aide au perfectionnement individuel du CRCCCN représente un atout pour les créateurs d'ici, car il leur permet d'entretenir un dialogue avec leurs pairs.

## Mémoire du Réseau biblio

Le MCC demande au réseau Biblio, au CRCCCN, aux écoles de danse et de musique, etc. de trouver du financement privé. La même demande est faite par le CALQ aux diffuseurs et à Espace K Théâtre pour atteindre ce 50% de revenus autonomes. Tous se partagent la même mince tarte. **Comme le financement régional privé est limité, il est plus facile d'obtenir un soutien financier avec une stratégie de collaboration en bien et en service ainsi que du calcul de l'action bénévole.** Lors du dépôt des états financiers au CALQ, comme la somme de cet apport est importante, elle est évaluée comme étant trop élevée. Cependant, elle démontre que la compagnie est soutenue par le milieu économique de sa région, et ce, même si ce n'est pas de l'argent sonnante. Plus de souplesse de la part du CALQ serait la bienvenue. **En outre, la volonté de la politique transversale met en lumière la part importante du ministère de la Culture et des Communications quant à la sensibilisation des entreprises privées au partenariat culturel et du rôle essentiel des ministres du domaine économique quant à cette sensibilisation au partenariat privé.**

Que la direction régionale du MCC soit maintenant au Saguenay-Lac-Saint-Jean ne crée pas trop de vague chez Espace K Théâtre parce qu'elle répond du CALQ et qu'il en est de même dorénavant pour les diffuseurs. Or, **le CALQ, étant un spécialiste à la vision culturelle de pointe, et le MCC, étant un généraliste à la connaissance fine du territoire, la nécessité qu'ils créent des ponts entre eux pour le maintien de vitalité culturelle en région s'avère essentiel**, car ce ne sont pas notamment tous les diffuseurs de la région qui ont les reins aussi solides que le Centre des arts de Baie-Comeau ou la Salle de spectacle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles.

Espace K Théâtre favorise le contact direct et privilégié du public avec les créateurs québécois en bonifiant le séjour des auteurs (Philippe Soldevila du Théâtre Sortie de Secours), des metteurs en scène (Pierre Philippe Guay du Cirque du Soleil) et des comédiens (Talia Hallmona du Théâtre Fêlé et Laura Barbeau du Théâtre de la Rose de Vents ) invités en résidence d'artistes par

des rencontres à la bibliothèque Alice-Lane ou des laboratoires publics à L'Alternative, petit lieu de diffusion de la Ville, accordant ainsi de la visibilité à leur démarche artistique. Les retombées de ces résidences sont donc nombreuses. En effet, le public vit alors une expérience culturelle marquante. En connexion avec les grands espaces, loin du bruit urbain (le son des vagues inspire) le créateur accueilli en résidence vit un ressourcement artistique déterminant, tout en faisant profiter la compagnie de son expertise en contribuant à nos projets. Moins coûteuses en région à cause, entre autres, des collaborations en bien et en service d'une maison privée d'une membre du c.a. pour l'hébergement ainsi qu'à l'accès gratuit à des locaux de répétitions et à L'Alternative grâce à notre entente avec la Ville en bien et en service, ces résidences d'artistes sont un moyen pour la compagnie de maintenir le dialogue artistique avec ses pairs du Québec. **Développer un réseau de résidences notamment avec les compagnies en région** (Les Gens d'en bas, Théâtre du Double Signe, Théâtre La Rubrique, Théâtre du Tandem, Espace K Théâtre, etc.) **décentraliserait les espaces de création, facilitant l'obtention de bourses, réaliserait une économie d'échelle, mettant à profit la contribution des expertises régionales et diversifierait l'accès à la création à la fois pour les créateurs et le public.**

Avec la communauté innue des Pessamit, la compagnie a vécu l'expérience du rapprochement des peuples. Effectivement, son expertise a contribué à ce que les Innus prennent la parole pour contrer le racisme en rectifiant les faits historiques avant et après l'arrivée de Blancs à l'aide de l'œuvre théâtrale *Peaux rouges, Peaux blanches* ([http://ici.radiocanada.ca/emissions/bonjour\\_la\\_cote/20122013/chronique.asp?idChronique=217965](http://ici.radiocanada.ca/emissions/bonjour_la_cote/20122013/chronique.asp?idChronique=217965)). L'aventure n'a pas été facile. Leur rapport à la culture tourne autour de préoccupations d'ordre financier (même un Innu de 9 ans parle d'argent !) La notion de temps, d'échéance, de compréhension des besoins de création, de coûts de production qui sont des éléments incontournables pour en arriver à diffuser un spectacle en milieu allochtone n'a pas, et de loin, la même importance en milieu autochtone. La plus grande surprise a été l'entrave des femmes autochtones au projet. Elles retenaient leur homme-comédien à la maison alors que toute l'équipe de création et de production était payée à attendre sans nouvelles. Le Camp Littéraire de Baie-Comeau, qui a aussi bénéficié d'une subvention du Programme *Rapprochement des peuples* de la CRÉ, peine en ce moment à motiver l'une des trois auteures du collectif innu *S'agripper aux fleurs* de continuer à participer au spectacle littéraire (prise de parole au potentiel d'une tournée à l'étranger) qui porte ses poèmes à la scène dans le cadre du 7<sup>e</sup> Festival international de haïku au Musée de la civilisation le 15 octobre prochain. Malgré tout, **ces initiatives de rapprochement des peuples,**

**avec conciliation, encadrement et compréhension du contexte propre aux Premières Nations et aux Inuits, appuient les communautés autochtones dans leurs efforts de reconnaissance de leur richesse culturelle et contribuent à la professionnalisation de milieu artistique autochtone.**

## Mémoire d'Archéo-Mamu

Il est important de rectifier l'information fournie lors de la consultation du 17 août. Les Autochtones ne font pas partie de **la diversité culturelle**. Les Premières Nations sont des peuples fondateurs. De leur point de vue, c'est nous, les Québécois, qui faisons partie de la diversité culturelle. **Cependant, il est vrai que des différences fondamentales existent au sein des onze nations, même au sein d'une même nation. Pour éviter une telle confusion, serait-il pertinent de nommer autrement cette réalité ?**

## Mémoire du Prix collégial du cinéma québécois

Afin de faciliter la réception de l'œuvre et l'éducation de l'image, **Espace K Théâtre contribue au savoir, au savoir-faire et au savoir-être des collégiens pour développer leur sens critique et leur créativité en organisant des activités de médiation culturelle** avec les créateurs invités en résidence d'artiste au sein des projets de la compagnie. Bien sûr, il s'agit d'une pierre deux coups puisqu'elle fait ainsi du développement de nouveaux publics.

**Avec le Programme Culture et éducation, le milieu scolaire régional assujettit les créateurs à un rôle pédagogique au lieu de respecter l'activité offerte selon leur démarche artistique.** Le créateur doit préparer des activités sur mesure, voire parfois quatre pour une même journée. Ce qui va en l'encontre du programme. Qu'il s'étende au milieu collégial et universitaire, tout en portant attention aux institutions spécialisées en arts ( Collège Lionel -Groulx, collège de St-Hyacinthe, UQAM, etc.) **favoriserait la démocratisation de la culture et assurerait une rémunération adéquate aux créateurs** alors que, en ce moment, c'est rarement le cas.

Tout en sachant que la relation entre la culture et l'éducation repose sur l'intérêt d'une enseignante, démonstration lors de la consultation à Baie-Comeau à l'appui, **l'avenue de l'obligation de consommer de la culture est reluisante. D'autant plus que le degré d'appétence à la culture est en lien avec la scolarité.** Un enfant vivant en Côte-Nord n'aura pas forcément à la fois les mêmes bases et les mêmes possibilités d'accès à la culture pour rapport à un enfant de régions plus riches au plan culturel.



À la question du ministre, à l'obligation de consommer de la culture, à savoir comment s'y prendre pour faire des choix ? Quelle discipline est-elle à valoriser plus qu'une autre ? Évidemment, notre première réponse est le THÉÂTRE ! Et ce, même s'il a été question de prorata. En réfléchissant plus avant, **nous envisageons plutôt une symbiose nécessaire entre le milieu culturel professionnel régional et les choix culturels en milieu scolaire. Il s'agit de choisir selon la force des régions;** par exemple, la musique, la danse, les arts visuels et le théâtre en Côte-Nord.

## Témoignage de la Ville de Sept-Îles

**Certaines particularités de la région (étendue du territoire, absence d'université, faible scolarité, nombre important de communautés autochtones, absence de lieu de diffusion) ont un impact direct au développement de la culture de la population dont la référence en culture est le vedettariat, dit star-système.** Cette référence télévisuelle et cinématographique ayant écho auprès de plusieurs élus municipaux freine l'essor de la culture régionale.

**L'équité provinciale pourrait être atteinte en abordant les milieux régionaux en complémentarité avec le milieu urbain.** Il ne faut pas se le cacher les régions nourrissent de créateurs les grands centres.

**Le lien intime du créateur avec notre territoire enrichit sa créativité.** Nos résidences d'artistes le prouvent. Le ressourcement en région est salutaire pour les créateurs en visite sur le territoire et bouscule la pratique artistique au Québec. **Favoriser la circulation sur le territoire dynamiserait et stimulerait la vie culturelle** des municipalités **en région** et celle des créateurs qui comprennent par l'expérience le choix de leurs pairs d'habiter en région et de créer en région.

L'assouplissement de certaines règles et des ententes faites sur mesure avec le CALQ ont permis qu'Espace K Théâtre de continuer ses activités. Actuellement, elle participe avec un regroupement d'organismes municipaux à trouver une solution pour contribuer au Programme *Mécénat Placements Culture* grâce, entre autres, à une source de financement du *Fonds Alcoa pour les collectivités durables*. Une proposition sera prochainement sur la table du MCC. Son acceptation réside en la souplesse des critères d'utilisation de la part du MCC. D'ailleurs, en ce moment, un chantier est en cours au MCC pour réviser ce programme et la formule proposée est justement à l'étude pour encourager des initiatives telles que la nôtre. Après la consultation de 17 août, il en a été

question avec le ministre, le sous-ministre et un des membres du comité qui nous a invités à mentionner cette démarche dans ce présent mémoire. Depuis 1992, le contexte économique a beaucoup changé. Le milieu culturel nord-côtier, peut-il se permettre de passer à côté de cette possibilité de diversifier ses sources de financement avec le secteur privé à l'appui par cette **force d'action qu'est *Mécénat Placements Culture* ?**

## Témoignage de la MRC-Haute-Côte-Nord

L'entente sur mesure entreprise par le CRCCCN et le CALQ à propos de la *Virée de la culture* a eu un impact considérable à l'évolution de la pratique des artistes en arts visuels de la Côte-Nord, surtout pour ceux de la Haute-Côte-Nord. **Cette expertise de partenariat du CRCCCN gagne à être encouragée** afin d'agir comme levier aux autres disciplines de la région.

**La lourdeur des formulaires du secteur culturel comparativement aux autres ministères** (c'est à pâlir de jalousie et d'envie) ajoute une lourdeur administrative aux organismes culturels, dont les ressources humaines, les mêmes personnes qui accomplissent souvent de multiples tâches (gestion, coordination, création, production, diffusion, développement de public, mise en marché, communication, promotion, etc.) sont restreintes. Cela **représente un frein majeur à la création au Québec.**

## Témoignage de la Commission scolaire de L'Estuaire

Espace K Théâtre vit un partenariat privilégié avec la Commission scolaire de l'Estuaire. Il repose sur la volonté de sa conseillère pédagogique en poste. À côtoyer certains enseignants, il devient vite apparent que leur connaissance en culture soit analogue à un désert. Un cours axé sur la culture québécoise pourrait faire partie de leur parcours académique. Ce manque de connaissance en culture est fort préoccupant surtout lorsque le monde de l'éducation reste leur chasse gardée. **Certes, la culture concrétise l'apprentissage et elle amène le jeune à la découverte de sa propre culture. À notre avis, la poursuite de cet objectif doit être maintenu et le milieu de l'éducation ainsi que le MCC doivent démontrer plus de souplesse afin de faciliter les collaborations.** L'activité de rapprochement des peuples *Innu-Rassemble*, modèle à suivre, le



démontre. **La prochaine politique culturelle du Québec doit rester gouvernementale pour en arriver à poursuivre cette lancée.**

Bien avant le milieu urbain, Espace K Théâtre a fait preuve d'avant-gardisme en accueillant au sein de ses productions dès 2008, une artiste issue de la diversité culturelle, Talia Hallmona. Cette créatrice a été invitée par la suite à une résidence d'écriture qui a fait le pont, notamment, entre le milieu scolaire régional et une artiste provenant des grands centres. Bien sûr, en plus d'avoir accès à la culture, les jeunes allochtones et autochtones de la région (Baie-Comeau et Pessamit) étaient en contact avec les jeunes des grands centres, dont certains sont des nouveaux arrivants. Ensemble, à distance, ils ont écrit un texte présenté en lecture publique par des comédiens professionnels à Baie-Comeau ainsi qu'à Montréal et à Laval. À ce projet innovateur en ce qui concerne la diversité culturelle, il n'a manqué que la visite de la région aux coûts trop onéreux par ces élèves du milieu urbain. La proposition d'une **visite virtuelle du milieu de vie des autochtones** aurait répondu à la curiosité de ces jeunes qui, pour la plupart n'ont jamais été plus loin que l'île de Montréal. Ils auraient pu enfin voir si les Innus vivaient encore dans un tipi !

## Témoignage de Gérard Pourcel

**Des solutions, telles que miser sur les atouts des régions du Québec et suppléer aux faiblesses de chacune par des budgets régionalisés cumulés par des ententes souples dans un encadrement approprié, représentent des leviers nécessaires à la nouvelle politique culturelle, et ce, pour contrer l'appauvrissement culturel des régions.**

L'adaptation des programmes du ministère de l'Éducation et de la Direction régionale du MCC a permis aux créateurs d'Espace K Théâtre de mettre en place un scénario de pratique pour parvenir à gagner leur vie décemment depuis près de 14 ans. Une réussite à souligner !

## Témoignage du Comité de spectacle de Fermont

Avant de se rendre à Fermont, les créateurs des grands centres arrêtent à Baie-Comeau avec leur spectacle « coup de poing » tant prisé par les pairs urbains. Tétanisés par les lourds fardiens, la distance parcourue et leur cellulaire hors service, ils appréhendent leur voyage vers cette « ville du bout du monde ».

Ils y reviennent avec un «traumatisme crânien». Qu'en serait-il s'ils avaient été confrontés à l'absence d'hébergement et de restaurant à Natashquan en hiver à laquelle s'ajoute la rareté des denrées en tout temps à Tête-à-la-Baleine ainsi qu'au casse-tête de l'itinéraire décousu, avec mal de mer en prime, du navire du Relais Nordik qu'en fonction ( quand il fonctionne) à partir de début avril jusqu'à la mi-janvier, etc., etc., etc. ? Au risque de chauvinisme, **raison de plus pour développer notre culture chez nous ! Nous aussi, nous avons un discours artistique, nous avons quelque chose dans le ventre à dire !**

## Aparté d'Espace K Théâtre

Dans le cahier de consultation, il est question **de la culture par tous. Pour que «les frontières continuent de s'estomper entre la pratique en amateur et la création professionnelle» , il va falloir que les critères de plus en plus exigeants du CALQ, imposés par les pairs soient revus.** La réaction négative des pairs était vive au dernier congrès du Conseil québécois du théâtre quand il a été question de médiation culturelle. Ce divorce entre le MCC et le CALQ devient déchirant parce que conjuguer cette démocratisation de l'art, prônée par le MCC, par le biais des ententes entre la Ville et le MCC, avec l'excellence prônée par le CALQ en un même projet est de l'ordre de l'«utopie furieuse». Pourtant, ces mêmes pairs qui dénoncent haut et fort la présence des amateurs en milieu professionnel sont les premiers à applaudir à tout rompre les productions internationales présentées au Festival TransAmériques et au Carrefour international de théâtre, où la participation des amateurs au sein de l'œuvre est de toute évidence identifiable et l'enrichit. Quel paradoxe ! C'est à n'y rien comprendre. **Là aussi, il y a place à la souplesse, mais cette fois de la part du milieu culturel.**

## Risque de dire

Le présent exercice permet de sortir d'une zone de confort pour traiter du **Plan Nord**, couramment appelé par les Nord-Côtiers de Plan Mort. La réalité régionale est que les employés «fly in, fly out», qui doivent maintenant être nommés «employés permanents non résidents », travaillent 12 heures par jour, et ce, plusieurs jours consécutifs pour s'empressement de retourner chez soi. Pour l'instant, **aucune retombée culturelle**, à part la danse à 10\$, du Plan Nord , ni sous forme d'investissement culturel et ni sous forme d'argent de la part de ces employés venant de l'extérieur qui ne consomment pas en région d'accueil au travail, mais de retour dans leur région. Certes, le Plan Nord entraîne une

meilleure connaissance de l'envergure du territoire québécois par les Québécoises et les Québécois.

Ici, il est important de mentionner que, malgré la bonne volonté du milieu culturel, fondée sur l'espoir envers cette démarche, il s'est avéré que les créateurs, observateurs de leur société, ont constaté avec le temps que rares ont été les ministres majeurs dans le domaine culturel. **Le MCC représente le plus souvent une porte d'entrée pour une carrière politique plus prestigieuse.** Nous en sommes très conscients.

## Conclusion

En participant de cette façon, Espace K Théâtre engage un dialogue qui tient compte des enjeux et des défis à prendre en considération afin d'en arriver à des orientations et des objectifs à définir pour le rayonnement de la culture au Québec. Consciente des limites d'un questionnaire à choix multiples qui laisse peu de liberté et qui propose une échelle réduite des réponses, elle dépose un mémoire rédigé de manière peu orthodoxe de sorte à joindre sa voix à celle des milieux artistiques culturels, des instances locales et régionales, des citoyennes et des citoyens et de tous les intervenants concernés en vue du renouvellement de la politique culturelle.

Malgré ses 33 ans d'existence à dynamiser le théâtre en région, Espace K Théâtre a besoin d'assurer sa pérennité et de faire de son milieu, Ville de Baie-Comeau, monde des affaires, CRCCCN, CALQ et MCC, ses alliés. Il va s'en dire que sa consolidation est essentielle aujourd'hui. Que la singularité de son territoire régional et son apport à la culture soient une priorité pour l'État québécois. Il s'avère donc vital d'encourager les municipalités à faire vivre la culture, car elle participe à la vie citoyenne.

Comme le soutien au fonctionnement pluriannuel du CALQ favorise la pratique artistique professionnelle d'Espace K Théâtre en région et que le soutien du MCC par son programme *Culture et éducation* lui permette de donner accès à la culture pour tous, la création d'un pont entre ces deux instances viendra accroître sa force d'action à la vie culturelle en région. Les initiatives telles que le rapprochement des peuples doivent continuer d'être soutenues pour un mieux-vivre ensemble, tout comme l'avant-gardisme dont a fait preuve la compagnie envers la diversité culturelle, qui servira d'exemple au bénéfice de la richesse culturelle québécoise.

Certes, obliger à consommer de la culture en milieu scolaire à partir de choix en adéquation avec le milieu culturel de chaque région stimulera la vie culturelle à long terme. L'accompagnement des jeunes dans leur découverte de la culture québécoise au cégep et à l'université par la présence sporadique des créateurs en ces écoles supérieures sera garant d'une relève de créateurs et de spectateurs fidèles et curieux au Québec. La souplesse de part et d'autre des acteurs québécois à la vie culturelle fournira l'essor essentiel à l'avenir de la culture afin de contrer l'appauvrissement culturel.

En outre, l'action bénévole, carburant des organismes culturels régionaux, doit être encouragée, et ce, par une formation en amont à la préparation à la retraite. La décentralisation des espaces de création par la mise en place d'un réseau de résidences de créateurs entre les régions, les nouvelles ententes CALQ avec de nouveaux partenaires et l'expertise de CRCCCN permettront au milieu culturel de la Côte-Nord de s'épanouir. Également de la partie, la formation continue du CRCCCN accompagnera les créateurs dans leur quête artistique.

**Bref, le gouvernement devrait humainement et financièrement faire un effort additionnel «transversal» afin d'amener la culture partout au Québec.**